

## Dumas conteste le montant de sa dette envers la caisse du roi

Le 15 décembre 1768 - Dumas à Poivre

-----

Un document des Archives Nationales. A.N. Col C/4/25

Depuis le 28 novembre 1768, date de prise de fonction de M. de Steinauer, M. Dumas attend son embarquement sur la flûte *l'Etoile* qui appareillera le 1<sup>er</sup> janvier 1769. Il a libéré l'hôtel du gouvernement et loge chez un ami en attendant son départ.

=====

Joint à la lettre de M. Poivre du 12 janvier 1769

Copie d'une lettre de M. Dumas à M. Poivre  
datée de Rochebois, le quinze décembre mi sept cent soixante huit.

J'ai reçu, Monsieur, la lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire en m'envoyant le compte des fournitures qui m'ont été faites des magasins du Roi.

Je ne crois pas que l'intention du Ministre soit que la Caisse du Roi bénéficie sur les fournitures de première nécessité qui sont faites à celui qui a l'honneur de commander en chef ; tout ce que j'ai pris dans les magasins est de cette nature, aussi bien que ce qui m'a été envoyé de Madagascar par l'ordre que j'en ai donné au régisseur des traites, et que je ne dois payer que le prix qu'il a coûté sur les lieux. Il en est de même du bois transporté par les vaisseaux du Roi, que je ne dois payer que le prix que le Roi le paie au fournisseur sur les lieux. Je crois également être en droit de prétendre que les articles d'Europe me soient passés aux prix des factures, car si j'avais demandé mes provisions en France, elles auraient été embarquées au compte du Roi comme cela se pratique par tous les gouverneurs généraux des colonies.

Je vous prie, Monsieur, d'adresser le compte à M. le Duc de Praslin devant qui seul je puis le débattre, et à qui seul il appartient de prononcer sur ces difficultés, d'ailleurs quand elles n'existeraient pas, je suis dans l'impossibilité de solder ici. Pour cet effet il faut que ce compte soit arrêté par moi, et muni de ma signature ; mais avant je vous prie de m'envoyer par un commis mes billets de demandes pour les vérifier, car il serait difficile que ma mémoire suffise à la reconnaissance de tous ces articles divers. Je vous prie aussi d'ordonner qu'il me soit compté ce qui me revient de mes appointements et gratifications portées sur l'état-major jusqu'au jour de l'arrivée de M. Steinaver.

J'ai l'honneur d'être très parfaitement, Monsieur, votre très humble et très obéissant serviteur.

Signé Dumas

Pour copie [signé : ] Poivre

\* \* \*